375. Paris, Vendredi 15 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Réseau social et politique, Santé (enfants Benckendorff)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-05-15
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJe viens de vous écrire une longue lettre, mais elle ne partira que demain. Je veux vous dire en attendant de mes nouvelles. Je reçois dans ce moment une lettre de Benckhausen remplie de détails sur mon fils. Il m'annonce qu'il compte être à Paris entre le 20 et le 25, c'est-à-dire dans dix jours.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 430/126-127

Information générales

LangueFrançais
Cote1021, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5
Nature du documentLettre autographe

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/357?context=pdf

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
375. Paris, vendredi 15 mai 1840

Je viens de vous écrire une longue lettre, mais elle ne partira que demain. Je veux vous dire en attendant de mes nouvelles. Je reçois dans ce moment une lettre de Benckhausen remplie de détails sur mon fils. Il m'annonce qu'il compte être à Paris entre le 20 et le 25, c'est-à-dire dans dix jours. Je suis donc décidée à l'attendre. On disait hier de mauvaises nouvelles d'Afrique, et la séance a été animée, en général on semble animé sur toute chose. L'affaire Napoléon exalte beaucoup. Au total on approuve, c'est la première impression mais à la réflexion on trouve bien des conséquences graves. Je me remets, je dors ; j'avais passé une semaine sans sommeil et je n'aurai le cœur tranquille que quand je reverrai mon fils. Il me faut autre chose aussi pour qu'il le soit tout à fait.
Adieu Monsieur, j'ai rouvert ma porte hier, j'ai vu le soir M. Molé. J'avais vu le matin le duc de Poix qui avait demandé mon heure pour m'entretenir de son fils et voici ce qu'il me prie beaucoup de vous soumettre. Faites-moi la grace de me répondre. M. Louis de Noailles attaché payé à Naples, désire vivement passer dans cette qualité à Londres. S'il n'y avait pas à Londres une place de secrétaire, le duc de Poix en a parlé à Thiers, qui a promis de s'en occuper, mais il est occupé de trop de choses pour qu'on puisse compter qu'il y songe. La question à vous adresser est celle-ci: Agréeriez -vous M. Louis de Noailles ? Ses parents en seraient bien heureux. Il a déjà été à Londres avec M. de Talleyrand, il y est connu avantageusement, il était fort répandu dans la société. C'est un excellent jeune homme. Pouvez-vous faire cela pour lui ? On dit qu'il aurait un rival auprès de vous, M. de Vandeuil. Est-ce vrai ? Je serais bien charmée si mon entremise pouvait être utile au duc de Poix, et je me permets. de vous dire que vous me feriez à moi un bien grand plaisir aussi. Dans tous les cas ayez la bonté de me répondre. Il me semble qu'un beau nom (et ils sont un peu rare) mériterait d'être encouragé.
Adieu, encore, Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 375. Paris, Vendredi 15 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-15.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/357

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 15 mai 1840
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/357?context=pdf

375/ 1021

Paris Vendredi le 15 mai 1840.

Je suis de vos lecteurs malgré lettres, mais elle m'apprend je demain; je vous dis en attendant d'une nouvelle. Je reçois dans un moment une lettre de Bunkhaus remplie de détails sur mon fils. Il m'annonce qu'il compte être à Paris entre le 20 et le 25, et à vous dans dix jours. Je suis donc décidé à l'attendre.

On disait hier de nouvelles nouvelles d'Afrique, et la séance a été animée, mais ensuite elle s'est tout chose. L'affaire Napoléon apaiser beaucoup. Au total on approuve, c'est la première

mai? Le
i mon
s utile au
e pensée
mettre
plaisir
les car agy
dre.
u beau mon
ner) montrer
adrid, bien,

impression, mais à la réflexion
on trouve bien des conséquences
graves.

Je me remets, je dors; j'avais
passé une semaine sans sommeil.
Et je n'aurai le cœur tranquille
que quand je saurai mon fils,
et encore il faut aussi bien
que il soit tout à fait.

Adieu, Monsieur, j'ai trouvé
ma porte bien, j'ai vu le vieux
M. Molé. J'avais vu le matin
le duc de Broglie qui avait demandé
longtemps pour m'entretenir de
sujets et voici ce qui est un peu
beaucoup de mes soucis.
Faites moi la grâce de me répondre.
M. Louis de Kaillen attaché près

à Naples, dois vivement
penser dans cette qualité à London
s'il n'y avait pas à London une
place de secrétaire. Lord Holland
en a parlé à Thiers, qui a promis
de s'occuper, mais il est occupé
de trop de choses pour qu'on puisse
compter qu'il y songe. La question
à vous adresser est celle si agréable
vous M. Louis de Rouailles? Ses parents
seraient bien heureux. Il a déjà été à London
avec M. de Talleyrand, il y est
connu avantageusement. Il
était fort répandu dans la société.
C'est un excellent jeune homme
pourquoi vous faire cela pour
lui? On dit qu'il aurait un
rival auprès de vous, M. de

375/

Vendredi. Samedi? Je
serais bien charmé si mon
entremise pouvait être utile au
Duc de Broglie, dès qu'il me permettra
d'en dire quelque mot à mes amis
à qui cela fera grand plaisir
aussi. Dantan les en a
beaucoup parlé et mes regrets
de ne pouvoir répondre.
Il me semble qu'il me serait bien
(cela est un peu rare) pénible
d'être honoré. Adieu, bien,
adieu.

G.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/357?context=pdf